



sa connaissance du dossier le CRPF a été complètement ignoré et exclu de ces mystérieuses discussions.

Le pillage des ressources, le saccage des écosystèmes trouvent toujours des justifications pseudo économiques. Qu'il faille découper un parc en pièces sous prétexte que quelqu'un l'a déjà abîmé, comme c'est le cas à Orford, ou que mon oncle ti-Guy, (le forestier) nous dise: « La forêt boréale, ça repousse », le discours de Richard Desjardins a beaucoup plus de crédibilité.

### **Les promoteurs... de développement durable**

Que ce soit le skieur qui regarde tomber la pluie, le pêcheur de morue qui regarde rouiller son bateau ou le chômeur du moulin à scie qui regarde sa télévision, les causes de ces problèmes sont évidentes : surconsommation de carburants fossiles, exploitation anarchique des ressources naturelles. Nous sommes tous victimes du même mode de gestion qui ne tient pas compte des enjeux environnementaux. Il ne faut pas pour autant baisser les bras. Le terrain est prêt pour une nouvelle espèce : *les promoteurs de développement durable*, des citoyens de toutes provenances, des élus locaux, des écologistes, des adeptes de sport ou de plein air, qui arrivent avec des propositions concrètes.

Loin des pleureuses professionnelles de bébés phoques, ou des compteurs d'oiseaux morts qui angoissent en regardant le téléjournal, ils sont prêts à l'action. Dotés de connaissances scientifiques, d'expérience en gestion et en administration, ils connaissent les médias et les technologies modernes; ils prennent en main la mise en place d'options viables au développement aveugle. Prêts à l'action, ils bénéficient de l'appui massif de la population qui sent l'urgence d'établir les sites prioritaires à conserver et les liens qui doivent les relier : corridors fauniques, réseaux de sentiers, etc.

Dans leur bouche aussi, les arguments économiques refont surface, mais cette fois on compare le coût d'opération d'un milieu humide à celui d'une usine de traitement. Chez nous, les quenouilles et le gravier ne chargent rien pour filtrer l'eau, qui soit dit en passant, ne goûte pas le chlore. On évalue les effets positifs de l'activité physique. Le sédentaire coûte plus cher que le sportif, une jambe cassée coûte moins cher qu'un quadruple pontage coronarien.

Lorsqu'ils ont créé le parc Dufresne, les citoyens de Val-David et de Val-Morin ont sauvé leur économie locale en protégeant leur potentiel récréo-touristique. Cette expérience démontre qu'il est possible de faire du développement économique tout en tenant compte des objectifs de conservation, d'écologie et de gestion démocratique.

Avec la fin du pétrole à bon marché, nous devons sûrement laisser tomber certaines activités énergivores ou inutiles. Le développement de l'écotourisme est structurant pour les régions. L'établissement d'un réseau de parcs est un investissement essentiel. La classe politique doit s'ajuster au niveau de conscience de la population. Les politiciens ne peuvent plus tourner les coins ronds avec l'environnement, c'est une question trop sérieuse. C'est ça le développement durable!

**Pour en savoir davantage ou pour soutenir le projet de parc en signant la pétition, visitez [www.parcdesfalaises.ca](http://www.parcdesfalaises.ca)**

### **L'auteur**

Natif de Prévost, Marc-André Morin est le responsable des communications du Comité régional pour la protection des falaises (CRPF), ainsi qu'un de ses membres fondateurs. Refusant « que la ville s'étende de Laval à Tremblant », il ne veut pas voir disparaître le massif de Prévost, Piedmont, St-Hippolyte, qu'il estime être l'un des plus beaux sites du Québec.